

Avec les extraits sonores des films de :

- Anne Papillaut, Jean-François Dars, *La Baïlle le train la mère*, 1976-1977, 30', bande vidéo 1/2 pouce, production Ville de Saint-Nazaire, MJEP, IRMMAD, courtesy La Parole errante, Montreuil
- Luc et Jean-Pierre Dardenne, *L'Avant-Poste*, 1976-1977, 65', bande vidéo 1/2 pouce, production Ville de Saint-Nazaire, MJEP, IRMMAD, courtesy La Parole errante, Montreuil
- Oriane Descout, *Écrit dans la marge*, 2009, 62', DV CAM, production ENSLL, courtesy Oriane Descout
- Collectif Cent Fleurs (Anne Caro, Danielle Jaeggi, Jean-Paul Fargier), *C'est tout pour nous et vous*, 1974, 22'26, U-matic, numérisation Bibliothèque nationale de France / Département de l'audiovisuel, courtesy Danielle Jaeggi
- Collectif Cent Fleurs (Anne Caro, Danielle Jaeggi, Jean-Paul Fargier), *Ceux de Pédervec*, 1974, 22'26, U-matic, numérisation Bibliothèque nationale de France / Département de l'audiovisuel, courtesy Danielle Jaeggi
- Nicole et Félix Le Garrec, *Plogoff, des pierres contre des fusils*, 1980, 112', 16 mm gonflé en 35 mm, courtesy Nicole et Félix Le Garrec
- Jean-Louis Le Tacon, *Bretomeries pour Kodachrome*, 1976, 12', Super 8, production Fistoulic Goldwin Mayer, courtesy Jean-Louis Le Tacon
- Jean-Louis Le Tacon, *Marche au Larzac vue d'un œil breton*, 1973, 27', Super 8, production Torr e Benn, courtesy Jean-Louis Le Tacon
- Jean-Louis Le Tacon, *Nous irons jusqu'au bout : les Kaolins de Plémet*, 1973, 36'30, Super 8, production Torr e Benn, courtesy Jean-Louis Le Tacon
- Jean-Louis Le Tacon, *Voici la colère bretonne... La grève du Joint français*, 1972, 57', Super 8, production Torr e Benn, courtesy Jean-Louis Le Tacon
- Jacques Loiseleux, *La Parcelle*, 1969, 18', CREPAC-SLON-ISKRA
- Patrick Prado, *Un monde enragé, Anjela Duval (Le Basculement n°2)*, 2011, 29', vidéo DV CAM, production CNRS, Mirage Illimité, Boemerezh, courtesy Patrick Prado
- Carole Roussopoulos, *Les Travailleuses de la mer*, 1985, 25'30, U-matic, production Video Out, courtesy Alexandra Roussopoulos et Geronimo Roussopoulos
- René Vautier et Nicole Le Garrec, *La Folle de Toujane*, 1974, 130', 16 mm gonflé en 35 mm, production UPGB, courtesy Soazig Chappedelaine et Moïra Chappedelaine-Vautier
- Nicole Le Garrec, René Vautier et Yann Le Masson, *Le Poisson commande*, 1978, 31', 16 mm, production UPGB, courtesy Nicole Le Garrec, Soazig Chappedelaine et Moïra Chappedelaine-Vautier
- René Vautier, *Marée noire colère rouge*, 1978, 60', 16 mm, production UPGB, courtesy Soazig Chappedelaine et Moïra Chappedelaine-Vautier
- Soazig Chappedelaine et René Vautier, *Quand les femmes ont pris la colère*, 1977, 76', 16 mm, production UPGB, courtesy Soazig Chappedelaine et Moïra Chappedelaine-Vautier
- René Vautier et Nicole Le Garrec, *Quand tu disais, Valéry...*, 1975, 125', 16 mm, production UPGB, courtesy Soazig Chappedelaine et Moïra Chappedelaine-Vautier
- ACAV, *Clito va bien*, 1979, 33'46, Super 8, production Planning familial de Brest, Archives Cinémathèque de Bretagne.

Et de :

- Colette Magny, « À Saint-Nazaire », 1967, 3'19, dans la compilation *Vietnam 67 Mai 68*, courtesy Le Chant du Monde
- Bruno Serralongue, *Le Serment des bâtons*, enregistrement à la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, 8 octobre 2016.

voix des plis et des replis  
c'est un pays tout en plis et en replis

bruit de bateau en mer  
mégaphone c'est le caractère d'un régime policier  
qui s'installe petit à petit dans notre pays

autre mégaphone la question est posée

autre voix ouais

foule à bas l'état policier !  
à bas l'état policier !

autre voix ouais moi j'ai quelque chose à dire

voix ça fait partie de moi-même

bruit de bateau en mer

brouhaha non non

échauffourées ouh ouh ouh

foule à bas l'état policier !  
à bas l'état policier !  
à bas l'état policier !  
à bas l'état policier !

autre foule on a gagné ! on a gagné ! on a gagné !

cris ouais ouais

bruit de bateau en mer

autre mégaphone la question est posée

Dominique Petitgand, *La Question est posée*, extrait de la transcription.

Dominique Petitgand, né en 1965 à Laxou, vit et travaille à Paris et Nancy.

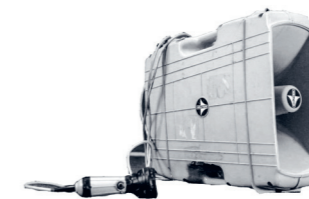
*La question est posée* (2019) est une installation sonore pour dix haut-parleurs réalisée dans le cadre de l'exposition *Contre-Vents, Solidarités ouvrières, étudiantes et paysannes* au Grand Café – centre d'art contemporain de Saint-Nazaire. Son matériau provient des extraits de films militants présents dans l'exposition, documentant les



luttons paysannes, ouvrières et environnementales des années 1970 jusqu'à aujourd'hui : des voix individuelles ou collectives de personnes « qui parlent, témoignent, harangent la foule, hurlent, slogantent,

pleurent ». À partir de ces voix entrecoupées de silences, de musiques et de fragments sonores, Dominique Petitgand a réalisé une composition « en les isolant de leur contexte, en mélangeant les époques, les lieux, les situations, en créant entre elles des liens, des rebonds, des rythmes,

des ruptures, des vides, pour un collage vocal, bruitiste, affectif et musical qui dessine une figure suggestive et intemporelle de la lutte ».



« Dans mes autres pièces, les voix perdent – en grande partie – leur contexte historique ou passé, elles sont difficilement situables dans un temps et dans un espace, autres que ceux de la diffusion, notre espace même d'écoute. [...] Mais pour cette nouvelle pièce, à la différence des autres, les voix sont toutes accompagnées d'une autre chose, comme une ombre portée, qui est ce qu'on peut appeler le bruit. Ces voix sont accompagnées d'un temps véhiculé par le support d'enregistrement et de transmission, que ce soit le film, la vidéo, le magnétophone, le mégaphone... [...] Moi, je mets en présence, je rends possible une relation, mais je ne sais pas de quelle ordre elle sera. Je ne sais pas si elle sera de l'ordre de la mémoire, du jeu des similitudes et des dissemblances... Est-ce que le fait de convoquer ici quelque chose nous donne l'impression que cela aurait pu être fait aujourd'hui ? Que ces paroles pourraient être dites aujourd'hui ?... J'ai un peu œuvré dans ce sens-là parce que si le grain est historique, le contenu souvent pourrait être le même que celui d'aujourd'hui : les mêmes mots, les mêmes slogans, les mêmes luttes... [...] Selon moi, le montage doit affirmer sa présence, il ne s'agit pas de faire semblant de reconstituer une scène, de singer le réel, au contraire : on coupe, on monte, on clache, on fait du collage, c'est ce collage qui permet de heurter les oreilles et la pensée, de créer des moments de réveil. [...] Là, pour une fois, c'est ouvertement politique, mais par les découps, j'ai fait un chemin inverse pour arriver à un point médian entre différentes notions, entre l'abstraction d'un côté et le réel de l'autre, entre l'aspect politique et l'aspect émotionnel, entre le collectif et l'individuel, entre l'aspect intemporel et, en même temps, très ancré dans nos réflexions actuelles de ce que c'est aujourd'hui de vivre dans un pays ou une société telle que la nôtre. »

Extraits d'un entretien entre Dominique Petitgand, François Piron et Yoann Gourmel, octobre 2020.

